la Ronvelle-Orléans. Abeille de

PRO ARIS ET POOIS

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 12 DECEMBRE 1896.

Fondé le 1er Septembre 1827

ORLEANS BER PUBLISHreagus: 393 rue de Chart. Entre Conti et Bienville.

LOCATIONS, ETC. QUI RE SOL-BENTAU PRIX ESPUIT DE 10 GENTS LA LIGNE, VOIR UNE AU-

NOTRE NOUVEAU FEUILLETON

Nous commencerous demain u publication d'un des plus émouvants publication d'un des puis enouvants a publié plusieurs recueils de vers romans de M. Pierre Salles, UNE Le Chemin de bois, couronné par l'A. DRAMATIQUE HISTOIRE. Jamais peut-être l'auteur n'a ex-

primé avec plus de sentiment et de cœur, que dans ce touchant et mourementé récit, au milieu de la poésie même des choses et de la nature en rironnante, sa pitié pour la condi tion de certaines gens.

La sympathie pour la souffrance humaine est la note dominante de cette œurre qui est une analyse infiniment subtile de ce qui constitue les joies et les peines, les passions et l'amour des classes élevées de la so-

Tout cela est d'une déligatesse de de touche parfaite, d'une observa-vation juste et d'un style élégant. Il ya'du plaisir dans la tristesse du soleil et des pleurs, et l'émotion naît sourent de la simplicité même des situations.

LA PASSE DU SUD.

C'est toujours avec plaisir, avec la satisfaction que donne le sentiment d'un devoir accompli, que nous abandonnous les questions de politique étrangère, au milieu desquelles nous ne marchons qu'à tâtous, à travers mille nouvelles fausses ou exagérées qui n'ont d'autre but que de tromper le public, pour nous occuper de nos affaires locales, petites et de peu de valeur, suivant certaines gens, grandes et de la première importance, à nos yeux.

De quoi, en effet, s'agit il aujourd'hui, pour nous! De sauver la na vigation de netre fleuve, mise en danger par une crevasse qui s'est produite dans la Passe à l'Outre. Déjà fort large, cette crevasse menace de s'étendre encore et d'annihiler les effets des Jetées.

Il est temps de songer à réparer ce désastre. Plus tard, les efforts deviendraient pout-être impuis sants. La Passe du Sud perdrait bien vite sa profondeur actuelle et c'en serait fait de la magnifique construction du capitaine Eads.

Or, sans le libre passage des na vires à cet endroit, le trafic et le commerce de la Nouvelle-Orléans sont anéantis. Ce n'est pas là un traducteur, M. Ernst, a douné ses simple problème local à résoudre. indications Le Congrès est aussi intéressé car ces jotées out été faites avec son approbation, sous son inspection, et avec son argent.

Il est impossible que nos hommes d'Etat de Washington les laissent ainsi se détériorier. Leur amour-propre y est vivement engagé, autant que l'intérêt général de la Vallée du Mississipi.

Nous voyons donc avec satisfaction nos représentants au Congrès, MM. Meyer, Buck, Blanchard, les hommes politiques, les chefs de grandes compagnies de chemins de fer et de navigation qui out à sauver des intérêts identiques aux nôtres, se méunir, ici et à Washington, aller frapper aux portes de toutes les autorités compétentes, et combiner une action commune pour obtenir, le plus tôt possible, des Chambres, a somme nécessaire pour réparer les brèches qui se sont produites et remettre, enfin, en bon état, la Passe du Sud.

La situation est grave; le dan ger, pressant; il n'y a pas un instant à perdre, et nous espérons bien que l'on n'attendra pas qu'il ne soit plus temps pour commen cer les travaux.

Les derviers anniversaires du mois de novembre.

Le 26 novembre 1812, passage de la Bérésina; 1688, mort de Quinault Le 27 novembre 511, mort de Clo vis; 1809, mort de Dalayrac.

Le 28 novembre 1468, mort de Du-nois; 1825, mort du général Foy; 1721, exécution de Cartouche. Le 29 novembre 1314, mort de Phi

lippe le Bel; 1516, traité de paix perpétuelle entre la France et les Buisses.

Me 30 novembre 1670, fondation de l'hôtel des Invalides.

ANDRE THEURIET.

André Theuriet, dont nous avon annoncé hier, la nomination d'acadé micien, est un des littérateurs français es mieux connus. Il est né à Marly-le-Roi (Seine-et-Oise) le 8 octobre 1833 d'une famille lorraine, fit ses études au collège de Bar-le-Duc et son droit Paris. Reçu licencié en 1857, il entra peu après au ministère des finanes, mais il se livrait en même temps il fogses,

été décoré de la Légion d'honneur 15 janvier 1879.

M. Theuriet, qui avait débuté dès 1857 dans la Revue des Deux Mondes par un poème intitulé: In Memarant de la vie réélle; les Nids; le Livre de la Payse, nouvelles poésies; Nos oiseaux; la Ronde des saisons et des mois. Mais il avait en même temps fantaisie, où il compte de nom-breux volumes; Nouvelles intimes ; Mile Guianon ; le mariage de Gérard, suivi de Une ondine; la Fortune d'Angèle ; Raymonde ; Nos Eù-fants, le Filleul d'un marquis ; Sous bois, impressions d'un forestier; dans le monde artistique, le Fils Hangars; la Maison des deux l'ombre d'une opposition. Barbeaux ; le Sang des Finoël; Toute seule: Mme Véronique; Sauvageonne; les Enchantements de la forêt; les mauvais ménages; Madame Heurte-loup; le Journal de Tristan, impressions et souvenirs autobiographi-ques; Michel Verneuil; le Secret de Gertrude; Tante Aurélie; Nou-velles; Bigarreau; l'Abbé Daniel etc. Eusèbe Lombard; les Œuillets de Kerlaz; Péché mortel; Hélène; Contes our les jeunes et les vieux; Contes de

a vie de tous les jours; l'Affaire Fraide ville, mæurs d'employés; Contes de la vie intime; Amour d'Automne; l'Amoureux de la préféte: Deux Sœurs; Com les soirs d'hiver; Reine des Bois; l'Oncle Scipion; le Bracelet de vant les causes à des études plus turquoises; Charme dangereux; Jeunes et Vieilles barbes; La choinoinesse. Citons à part une étude de critique artistique: Jules Bastien-Lepayc, l'homme et l'artiste.

M. Theuriet a fait représenter à l'Odéon, en 1871, Jean-Marie, drame en un acte et en vers. Il a donné au même théâtre la Maison des deux Barbeaux, et au Théâtre-Français Raymonde avec M. Moraud; ces deux pièces en trois actes, tirées des ro mans de mêmes titres. En 1880, l'Académie Française a décerné à M Theuriet le prix Vitet. Il a colla-boré au Moniteur, au Musée Universel, à l'Illustration, au Figaro, au Gaulois

NOUVELLES ARTISTIQUES.

" Notre Grand-Théâtre est en pleine activité. On y répète à force es Maîtres Chanteurs de Wagner qui doivent passer le 19 décembre.

"Camille Saint-Saëns a présidé aux et de son nouveau ballet Gavotte qui ont été donnés le 2. Gabriel Pierné a lu aux artistes son opéra inédit, Vendée, et l'on attend MM. Michel Carré et E. Missa pour la lecture de l'Hôte. Lyon est donc un pleine décentralisation artistique.

Don Juan est toujours l'objet de le plus grande curiosité artistique, soit Opéra, soit à l'Opéra-Comique. Le hef-d'œnvre de Mozart est le grand événement du jour. L'autre soir, l'Opéra, la salle était encore une fois comble et le succès a été trés grand pour tous les interprêtes, Mme Rose Caron, MM. Renaud et Delmas, Mme losman, Mile Berthet et M. Vaguet Le trio des masques est tous les soirs issé et il y a quelques soirs, les trois interprètes de ce magnifique morces ont dû le répéter aux acclamations de tonte la salle. Quant au ballet, 'est une féerie chorégraphique du plus pittoresque effet dans le décor somptueux de la salle des fêtes du hâteau de Don Juan.

De Toulouse: "La troupe lyrique est à présent complète. Mme Terroud a termiié ses débuts dans Samson et Dalilla. l'est une chanteuse contrato qui s fait preuve de grandes qualités scé-niques. Elle sera admise sans oppo-

On va maintenant aborder les créations promises. On répète Guer-nica. L'œuvre de Paul Vidal passera avant la fin de l'annéo. On parle de Don Juan et d'Orphée pour le cou-

rant de l'hiver.

"L'opérette obtient toujours grand tour de lui et qui lui paraissaient di succès aux Variétés, elle le partage gues d'intérêt. avec le vaudeville, la comédie et la

ne lui a pas ménagé ses applaudisse ments, et c'était justice."

Le Numéro

M. Albert Darmont a prié Mme Sarah Bernhardt de lui reprendre le rôle qu'on lui avait distribué dans la nouvelle pièce, M. Darmont devant créer prochainement, en compagni de Mme Lina Munte, une co politique curieuse, de M. Pierre De-nis, intitulée: A la vie, à la mort, où figure, dit-on le personnage du géné ral Boulange

ECHOS TR PARTOUT

Un correspoedant de Berne écrit On parait décidé en Suisse, dans toutes les sphères industrielles, artistiques et agricoles, à participer à l'Exposition nuiverselle de Paris en cadémie Française; Les Paysons de 1900. Le Conseil fédéral a déjà l'Argonie; Le Bleu et le Noir, poésie donné une réponse affirmative au gouvernement français; les gouvernements cantonaux font observer les uns après les autres que l'abstention serait une faute, et dans les anhères abordé le genre du roman et de la industrielles et artistiques, il n'y s pas deux opinions à ce sujet. Les industriels de la soie ont déjà sollicité, par anticipation, une place aus si étendue que possible; l'horlogerie la bijouterie, les machines sont d'accord pour la participation, enfin, dans le monde artistique, il n'y a pas

> A propos du Spiritisme. On pense bien que, aussitôt le titre de la pièce de M. Victorien Sardou

connu. Spiritisme, l'éminent drama turge a été l'objet de nombreuses sollicitations concernant les conclusions de sa pièce relativement aux phénomènes spirites.

M. Victorien Sardou, pour coupe court à ces questions prématurées, a répondu: que sa pièce y répondrai pour lui, que tout ce qu'il pouvait dire à l'heure actuelle, c'est qu'il affirmait, comme il l'a toujours fait avec d'autres bien plus compétents que lui, la réalité des phénomènes, réser-M. Victorien Sardou a ajouté qu'il

se refusait à donner des explications qui risqueraient d'être mal comprise et par suite traduites inexactement. Il est possible que la distribution officielle de la pièce, soit l'objet d'un remaniement que nous feron

On a vendu tout récemment, à l'hôtel Drouot, par suite de décès, la partition de Guillaume Tell, manus-crit de Rossini, 4,700 fr., et le portrait de Rossini par Ary Scheffer, qui a été adjugé 1,000 fr. On a vendu, en outre, hustes e

portraits d'Imbert de Beriot et de Mme Malibran. Les prix variaient de 20 à 60 fr.

On a vendu dernièrement au Palais de Justice, un immeuble auquel sont attachés de nombreux et précieux souvenirs de l'histoire littéraire de France. C'est la maison de la rue l'Ancienne Comédie dans laquelle la Comédie française a donné ses représentation de 1689 à 1770.

En 1770, la Comédie se transporta aux Tuileries, où elle jona jusqu'en Mort du groom accusé par le 1782. De 1782, elle passa la Seine, et Alut domicile à l'Odéon. On sai qu'en 1789 un schisme se produisit et que les démocrates s'installèrent au Palais-Royal, dans la salle de Variétés amusantes, tandis que les royalistes demeuraient dans le faubourg Saint-Germain. Ce n'est qu'er 1803 que le Palais-Royal triomphe définitivement, et que la Comédi s'installa dans son local actuel.

Un Américain, M. Harry de Windt avait, il y a quelque temps, formé le projet de se rendre de New-York à Paris... par voie de terre, Il fal lait pour cela franchir le détroit de Behring que le hardi voyageur supposait entièrement recouvert de gla ce. Il a dû reconnaître son erreur.

Arrivé au détroit de Behring, M. de Windt a constaté qu'il n'y avait pas de glace solide d'une rive à l'autre, mais un ensemble de glacons mouvants. Il a donc renoncé à sor projet et s'est borné à traverser le détroit en bateau.

Prochainement paraîtront les sou venirs d'un ancien sociétaire de la Comédie-Française. Nous voulons

arler de M. Got. L'ex-doyen, qui vit en sage dans son petit cottage de Boulainvilliers, nret, en effet, la dernière main à son futur volume qui sera publié proba-blement sous le titre de : Journa

L'ouvrage est écrit depuis longtemps, en ce sens que M. Got a tou-jours eu l'habitude, depuis qu'il a abordé la carrière théâtrale, de noter

Sans vouloir déflorer l'intérêt de ce pièce en vegue du répertoire moderne. Après le Baron Triguna, monté merveilleusement par M. d'Albert, on a donné les Cabotine l'avec M. de Féraudy, de la Comédie-Française, seurs de M. Jules Claretie et des au-

vres. Nous croyons savoir aussi qu'il s'y trouvera un chapitre fort diverissant sur les petits dessous de la

NOTRE NUMERO DE DEMAIN.

En France, J. Gentil. Réveries, Le désespéré, François Tu-

Services to Marke De Le chemin de Damas, histoire s L'Hiver, La chanson des fleurs

Le dieer ches Hugo, souvenirs hi

Voyage en Europe, Prof. Alcée For-

Les récentes expéditions arctiques. Compositeurs français en Russie. Chronique du chiffon. Mondanités.

Miscellanées, Page anglaise. L'Actualité, etc., etc.

DEPECHES

Telégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES ETRANGERES

Manifestations de joie en Espagne

Madrid, 11 décembre-Les mani estations de joie causée par la mort le Maceo continuent en Espagne. La reine-régente a été l'objet d'une vation hier soir à l'Opéra.

Sa Majesté a envoyé un aide de camp présenter ses félicitations à l'é pouse du major Cirujeda, l'officier qui commandait les troupes espagno les dans le combat livré près de Punta Brava, combat pendant lequel le chef cubain a été tué, et Frédérice Gomez, fils de Maximo Gomez, s'est suicidé plutôt que d'abandonner le corps de son chef.

Accident à lord du Saghalien

Presse Associée. Marseille, France, 11 décembre-Une chaudière du Saghalien, le paquebot de la Compagnie des Messa geries maritimes, a fait explosion peu de temps après le départ de Hong Kong. Plusieurs chauffeurs ont été

Toutefois, le paquebot a pu at teindre le port de Saïgon.

comte Russell.

Loudres, 11 décembre-Frédrérie e groom, un des trois indivdus accu-és de libelle criminel, avec lady cott, par le comte Russell, est mort Il était enfermé dans la prison et c'est à cause de sa maladie qu l'affaire avait été renvoyée le 30 no vembre dernier.

dans le rôle de Pégomas. Le public | teurs qui y ont fait jouer leurs œu- | Les détails du naufrage du Salier. | Nouvelle version de la mort de

La Corogne, Espagne, 11 décembre Le capitaine Wempe commandait le Salier au moment du naufrage. Le navire portait une cargaison de marchandises diverses. La catastrophe s'est produite pendant un épais brouillard et un gros temps.

Le voyage de Brême à la Corogne avait été des plus pénibles. Deux bateaux de sauvetage avaient été emportés par les vagues, et d'autres nagos avaient été causés. cetime qu'environ quatre cents ice out perio

Dans la nuit de mercredi le navire s'est jeté sur un banc de rochers à deux milles et demi du cap Carrubedo, en allant de la Corogne à Villagarcia, où il devait prendre de nouveaux passagers d'entrepont à desti-nation de Buenos Ayres.

On annonce que de nombreuses épaves ont été jetées à la côte. Les recherches entreprises pour retrou-ver, s'il était possible, quelques survivants, n'ont donné aucun résultat, et on a perdu à peu près tout espoir.

Le Salier était un vieux navire que la compagnie du North German Lloyd avait cédé à une maison italienne trafiquant entre les ports italiens et les ports américains, mais pour quelque cause le marché n'avait été définitivement conclu et le navire avait entrepris un autre voyage.

Il était considéré comme en parfait état de prendre la mer, et la compagnie du North German Lloyd ne s'était décidée à la vendre que parce qu'elle avait des navires plus mo dernes pour le remplacer.

Le dernier voyage transatlantique du Salier a été accompli au mois de septembre dernier, quand il a quitté Baltimore pour Brême, où il est arrivé le 23 septembre. C'était un navire de 3,000 ton-

neaux, de 351 pieds de longueur et à Le capitaine Wempe le comman dait depuis plusieurs années.

Le temps était lourd et convert la nuit était arrivée et le Salier devait aller suffisamment loin dans la direction du sud pour éviter les écueils situés au large du cap Corrubedo, avant de marcher au sud-ouest, puis graduellement tourner son avant vers l'est et ensuite vers le nord-ouest pour sortir de la baie con-duisant à Villagarcia.

la pluie ont troublé le capitaine Wemp, qui a pris trop tôt la direction du port, de sorte qu'il n'a par évité les écueils et que le navire s'est perdu corps et biens. Dans l'entrepont se trouvaient 100

Mais il semble que le brouillard et

Russes, 35 Galiciens, quelques Alle-mands et 200 Espagnols, d'après les estimations, tous se rendant dans la République Argentine pour s'y éta-blir avec leurs familles. Si la catastrophe s'était produite après que le Salier eut touché à Villagarcia, le nombre des victimes eut été beaucoup plus élevé, car près de

cent passagers, hommes, femmes et enfants, attendaient le navire pour s'embarquer à destination de Buenos Des recherches sent faites sur toutes les côtes du voishage, et on n'a pas encore perdu l'espoir de re-

rait des détails sur la catastrophe.
Les agents du North German Lloyd à la Corogne ont reçu l'instruction de n'épargner aucune dépense pour rehercher les passagers et les hommes d'équipage du navire perdu. On sait que la Salier avait un

pilote à bord quand il a coulé. Toutefois, on dit que le qu'a rencontré le navire était de la nature d'un ouragan.

L'ACTUALITE.



La nouvelle demeure de M. Grover Cleveland.

Le président Cleveland vient de faire l'achat d'un immeuble à Prince ton, N. J. C'est une maison d'une architecture très ancienne, mais fort agréable; elle s'élève au milieu d'un vaste terrain. Elle a appartenu à William Penn, pais à Richard Stockton, et au commodere Robert Stockton. M. Cleveland vient d'acheter la propriété des héritiers de Mme Slidell, la veuve de M. Thomas Slidell qui fut juge de la Cour suprême de l'Etat de

Maceo.

La Havane, 11 décembre-Le docteur Zertucha, le médecin particulier de Antonio Maceo, qui, après avoir fait sa soumission au colonel Tort, à San Felipe, a confirmé le rapport de la mort du grand chef cubain, a donné à un représentant de la presse, à

Melena del Sur, de nouveaux détails. Il paraît que Antonio Maceo et ses compagnons n'ont pas franchi la trocha dans la province de **Pinar** del

Ils se sont rendus par mar de cette province dans la province de la Havane, dans une barque non pontée. Cinq voyages out été nécessaires pour transporter les Cubains, et com huit hommes en dehors des matelots. on voit que l'escorte de Maceo ne comprenait pas plus de quarante hommes.

La nuit était sombre et orageuse Maceo était accompagné de Miro, un autre chef insurgé de grande valeur, et de quelques officiers de son état major. Ils ont été débarqués près de Banes, et presque aussitôt ils ont rencontré les troupes espagnoles commandées par le major Cirujeda. Et le chef cubain a été tué.

La rencontre entre les cubains et les espagnols semble avoir été fortuite, car ces derniers ne se doutaient pas à ce moment que Maceo avait réussi à quitter la province de Pinar del Rio

En dépit du caractère officiel des rapports établissant la mort de Maceo et de Francisco Gomez, il y a de nombreuses personnes à la Havane qui refusent d'y croire. Les amis des insurgés exprimen

l'opinion que les bijoux et autres ob-jets trouvés par les soldats espaguols n'appartenaient pas à Maceo, ou qu'ils avaient été placés sur le cadavre pour jeter de la poudre aux yeux des espagnols, pendant que Maceo marchait à l'est et entrait en commu nication avec Maximo Gomez.

au sujet du rapport annonçant que le docteur Zertucha était le médecir particulier de Maceo. Questionné aujourd'hui à ce sujet le docteur a déclaré qu'après la mor du docteur Hernandez, un médecia de haut rang dans l'armée des re

belles, à Pinar del Rio, il a été nomme médecin particulier de Maceo, et qu'i a quitté le corps d'insurgés commandé par Diaz pour cette raison. Le docteur ajoute que le major Cirujeda a difficilement échappé à une défaite et peut être à sa capture par les insurgés; et que les rebelles

du voisinage de Melena ont déserté la cause cubaine et ont fait leur soumission aux autorités espagnoles parce qu'ils sont épuisés par les fati-gues endurées et par les privations qu'ils ont subies pendant la longue t monotone campagne. Le docteur Zertucha dit aussi que

Bermudez, un des chefs insurgés les plus importants, a été blessé mortellemeut au ventre le 3 décembre der nier, dans le combat avec les troupe espagnoles commandées par le géné-ral Ynclan, sur les hauteurs de Go-

Des dépêches envoyées par le gé éral Ynclan confirment cette nouvelle. Il est officiellement annoncé au-

jourd'hui à la Havane que Miro, le chef insurgé qui accompagnait Maceo, a été blessé à ses côtés, et que Alberto Norardez, Alfredo Justio Ramon Ahrmada et Gordon tous officiera de l'état-major de Maceo, ont été également blessés pendant le combat dans lequel leur chef est Le docteur Zertucha, qui a obtenu

sa liberté, a demandé la permission de quitter l'île de Cuba et de se rendre en Espagne. Il est presque certain que sa requête sera acceptée. Les affaires ont été suspendues la Rourse de la Havane atin de permettre aux membres de prendre part aux manifestations de la joie que

cause la mort de Maceo. Une dépêche de Matanzas annonce que les guérillas locaux ont tué un chef insurgé, le major Juan Pablo Torro. Des avis de Palma, province de

Santa Clara, établissent que les gué-

rillas de cet endroit ent tuè un autre chef rebelle bien connu. Nestor Pal-Trois cent quatre-vingt-une vic-

times. Londres, 11 décembre—Une dé-pêche reçue de l'agent du Lloyd à la orogne annonce que trois cent qua tre vingt-une personnes ont perdu l vie dans le naufrage du Salier.

D'un autre côté une dépêche de la Corogne à la "Gazette de Cologne"

dit que s'il est vrai que le Salier, le vapeur du North German Lloyd, a quitté le port d'Anvers avec deux cent-dix passagers, il en a pris d'autres dans divers ports d'Espagne, de sorte que le correspondant estime que le nombre de victimes doit être placé entre quatre et cinq cents.

Une dépêche reçue de Villagaria mes du naufrage du Salier à quatre

Naufragés.

Swansea, Galles, 11 décembre-Le navire anglais Springwell, comman-dé par le capitaine Kinnan et parti de Liverpool le 9 décembre pour Galveston, a débarqué à Swanse deux survivants du naufrage du voi lier allemand Rajah, de Brême, parti

quitter Washington pour une partie de chasse dans la Caroline du Sud. Après de durs travaux, l'attention portée à la question vénézuélieune et a rédaction de son message annuel au Congrès le Président éprouve le bosoin de se reposer et de changer d'air. Et c'est pour ces raisons qu'une partie de chasse a été organisée dans

Har du président, partiront man Lloyd, a fait naufrage dans la nuit du sept décembre à deux milles et demie de la côte de Villagereai,

bâtiment de servitude des plures, probabiquent le Wisteria, les conduira à travers la baie au plub de chasse du général Alexander. Cos e même club qui a reçu le president leveland et ses compagnons de

C'est le souvenir de cette partie qui a décidé M. Cleveland à se ren-

La mort de Maceo démentie à Paris.

Paris, France, 11 décembre-Senot Batancas, le représentant des insur-gés cubains à Paris, déclare qu'il Maceo est toujours vivant.

nercredi dernier de Cardiff pour

Hong Kong. Le Rajah a coulé pendant une tem

oête à l'entrée du canal de Bristol.

Les deux survivants étaient entrai

nés à la dérive depuis douze heure

Le nanfrace du Salier.

Londres, 14 Missonbro - Une de

pêche spéciale de Berin appeace que le Salier, le vapeur de la fiorte l'er

Espagne. La dépêche ajoute que le bâtimen

doit avoir été mis presque immédia-tement en pièces, car des épaves ont

Deux cent-dix passagers se trou vaient à bord, la plupart dans l'entre

pont, et l'équipage comprenait soixante-cinq hommes. Tous ont

mand ils ont été recueillis.

Terrible accident en Espagne-

Madrid, 11 décembre-Une dénê he de Xérès annonce qu'une grande bâtiese s'est écroulée et que cent per sonnes ont été ensevelies.

Onze cadavres ent déjà été retirés

NOUVELLES AMERICAINES

Déclaration de Palma-

New York, 11 décembre-Le Herald Quand il a été demandé au délégué Thomas Estrada Palma si quelque information supplémentaire sur Maceo avait changé son ancienne opi nion sur l'authenticité des nouvelles

reçues il a dit: Aucunement, je ne puis accepter les rapports publiés jusqu'aujour-d'hui comme des preuves concluan-

tes de la mort de Maceo. Je viens de recevoir par voie d Key West la dépêche suivante de non agent à la Havane :

Maceo a franchi la trocha le 4 dé-Rapport de sa mort abso lument faux. Vous pouvez le démentir sous ma responsabilité.

En outre, senor Palma a montré

plusieurs autres dépêches d'Europe et d'Amérique demandant des informations sur Maceo. Un riche cubain de Paris a envoyé

Câblez-nous au sujet de Maceo. Je mets \$10,000 à votre disposition. Ne nous effrayons pas. Allez de l'avant. une dépêche de Porto Plata, St-Dit un important précédent qui? Domingue, est ainsi conçue: Les Cubaius et leurs amis deman-

dent de nouvelles informations sur le sort de Maceo. Nous réitérous l'assurance de notre Myonement à la cause et plaçons cent fusils à votre disposition.

Les mines de Sibérie.

San Francisco, Californie, 11 de cembre—D. V. Ivanor et Peter Ku-lahoff, les membres du bureau géologique russe qui ont inspecté les quelques amis, ressources minières de la Sibérie sur Une des plus la route du grand chemin de fer trans-sibérien, sont arrivés à San Francisco. Ils retournent à St-Pétersbourg.
Ils ont parcouru une immense dis

tance dans la région montagueuse. Leur mission était d'explorer le pays sur une largeur de cent mille le long de la ligne ou du tracé, afin de se faire une idée exacte des ressources. Nous avons trouvé une contrée mer-

veilleuse, au point de vue du pittoresque et des ressources en or, argent. cuivre, plomb, charbon, etc., a dit ut de ces messieurs; elle est tout ce que nous pouvions désirer. Nous avons nessee, membre du comité; les collectionné de nombreux specimens de minerais que nous emportons à St-Pétersbourg. A part les mines nous avons tronva

cultivables, principalement propres à la culture du blé, de l'avoine, de l'orge et des autres céréales. Les grands cours d'eau du centre

offrent de grandes facilités au déveppement du commerce. Les explorateurs russes ne reste ront que quelques jours à San Fran-

Les vacances du président Cleve-

Washington, 11 décembre Le président Cleveland est sur le point de

les eaux du Sud. D'après le programme établi, M. Cleveland, le capitaine de marine Robley D. Evans, le capitaine Lamberton, du service des phares, et le docteur O'Reilly, le médecin particus

nuit de sausdi et fans la france de dimanche, par cui fant de fer, à Georgetown, Careline du sud, où un hasse il y a deux ans.

lre une autre fois à cet endroit.

La Question Vénézuélienne.

Washington, 11 novembre Les rapports non-officiels du Vénézuéla annonçant une sérieuse agitation contre le règlement de la question de frontière par une entente entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont causé une grande surprise et de inquiétude dans les cercles officiels. Senor Andrade, le ministre du Vé-

ézuéla aux Etats-Unis, et M. James. . Storrow devaient s'embarquer hier à la Guyara, le port de Caracas, sur le vapeur Philadelphie et arri-ver le 16 à New York. M. Andrade avait annoncé par le câble la date de son départ et envoyé au secrétaire Olney une dépêche offi-

cielle annonçant que le président Crespo approuvait l'entente et convoquerait le Congrès en séance ex-traordinaire pour la ratifier. Pour ces raisons, la nouvelle d'un délai apporté au retour de M. Andrade et de M. Storrow, à cause de l'agitation soulevée, est considérée

être mettre en danger le règlement final sur lequel on comptait dans un avenir prochain. Jusqu'aujourd'hui le président Crespo n'a pas convoqué le congrès en session extraordinaire, et dans trente

omme devant embarrasser et peut-

jours le congrès se réunira en se régulière. L'agitation a lieu au sujet des dépenses qu'entraînerait une session extraordinaire, et on se demande s'il est nécessaire d'imposer une telle charge au pays un mois avant la ses-

sion régulière. Les journaux vénézuéliens arrivés par le dernier vapeur ont été soi-? gneusement scrutés, mais ils garaient une grande réserve et semblaient soumis à certaines instructlons du gouvernement.

M. Storrow et leurs conférences avec le président Crespo ne sont pas men-Le Liberal déclare que le règle ment est avantageux, car non seule-

place les Etats-Unis comme la senti-

nelle avancée des républiques amé-ricaines contre l'ambition des puis-

L'arrivée de senor Andrade et de

Chez le major McKinley.

sances européennes.

Canton, Ohio, II décembre — Le major McKinley a passé tranquille la matinée à sa résidence. Il s'est occupé de sa correspondance et a recu

Une des plus importantes délégations venues à Canton depuis plusieurs jours est arrivée de Washington à dix heures 26, par la ligne de Fort Wayne. Elle comprenait de nombreux

membres du comité national et plusieurs congressionnels: le sénatour leorge Lewelling, du Maryland; A. T. Wimberly, de la Louisiane, membre du comité national; George Ebowden, de la Virginie, membre comité; William Youngblood, de l'Alabama, membre du comité: James nessee, membre du comité; congressionnels Sidney Mudd, Isaac Barber, W. S. Booze et W. B. congressionnels Baker, du Maryland; le juge J. C. part les mines nous avons trouvé Long, de la Floride, membre du co-magnifiques étendues de terres mité; Jeremiah Concollin, du District de Colombie; le colonel Fred Brackett, de Baltimore, et W. J. Frena, secrétaire privé du sénateur Wellington. Ces messieurs ont été reçus à la

pare par l'avocat J. J. Grant, vice-président du comité de réception des citoyens, et conduits en voiture à la résidence de M. McKinley.